

ANALYSE

Le programme d'analyse élargit l'ensemble des fonctions que l'on peut manipuler et ouvre la voie à l'étude de certaines de leurs propriétés, nécessaires à la résolution de problèmes. L'acquisition du concept de dérivée est un point fondamental du programme de première; il est conseillé de l'aborder rapidement: les fonctions étudiées au lycée sont toutes régulières; on se contentera donc d'une approche intuitive des limites finies en un point à travers la notion de dérivée. Pour les autres types de limites (limite infinie, limite à l'infini), on gardera de même une vision intuitive. Par contre, un travail plus approfondi est proposé sur la notion de limite d'une suite, plus facile à aborder que celle de limite d'une fonction en un point: l'objectif est ambitieux, il convient cependant de rester raisonnable dans sa mise en œuvre et de privilégier les raisonnements à support graphique.

CONTENUS	MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE	COMMENTAIRES
<p>Généralités sur les fonctions</p> <p>Opérations sur les fonctions: <math>u+v</math>, <math>u, uv, \frac{u}{v}, uov</math>.</p> <p>Définition d'une fonction polynôme et de son degré.</p> <p>Sens de variation et représentation graphique d'une fonction de la forme <math>u+</math>, <math>u</math>, la fonction <math>u</math> étant connue. Sens de variation de <math>uov</math>, <math>u</math> et <math>v</math> étant monotones.</p> <p>Résolution de l'équation du second degré. Étude du signe d'un trinôme.</p>	<p>On partira des fonctions étudiées en classe de 2nde. Sur des exemples et selon le problème traité, on proposera plusieurs écritures d'une même fonction trinôme, d'une même fonction homographique.</p> <p>On travaillera, à l'aide de grapheurs, sur des familles de courbes représentatives de fonctions associées à deux fonctions données <math>u</math> et <math>v</math>: <math>u+</math>, <math>u, u+v</math>, <math>u</math>, <math>x</math>, <math>u(x)</math> et <math>x</math>, <math>u(x+)</math>.</p> <p>On aboutira ici aux formules usuelles donnant les racines et la forme factorisée d'un trinôme du second degré.</p>	<p>Les transformations d'écritures s'effectueront à l'occasion des différentes activités de ce chapitre (dérivation, recherche d'asymptotes, résolution d'équations). On remarquera que certaines familles de fonctions sont stables par certaines opérations, pas par d'autres.</p> <p>On remarquera à l'aide de contre-exemples qu'on ne peut pas énoncer de règle donnant dans tous les cas le sens de variation de <math>u+v</math> ou de <math>uv</math>.</p> <p>On justifiera les symétries observées sur les représentations graphiques.</p> <p>On fera le lien entre les résultats et l'observation des représentations graphiques obtenues à l'aide d'un grapheur.</p>
<p>Dérivation</p> <p>Approche cinématique ou graphique du concept de nombre dérivé d'une fonction en un point.</p> <p>Nombre dérivé d'une fonction en un point: définition comme limite de <math>\frac{f(a+h)-f(a)}{h}</math> quand <math>h</math> tend vers 0.</p> <p>Fonction dérivée.</p> <p>Tangente à la courbe représentative d'une fonction <math>f</math> dérivable; approximation affine associée de la fonction.</p> <p>Dérivée des fonctions usuelles: <math>x</math>, <math>x^n</math>, <math>x</math>, <math>\bar{x}</math>, <math>x</math>, <math>\cos x</math> et <math>x</math>, <math>\sin x</math></p> <p>Dérivée d'une somme, d'un produit, d'un quotient et de <math>x</math>, <math>f(ax+b)</math>.</p> <p>Lien entre signe de la dérivée et variations.</p>	<p>Plusieurs démarches sont possibles: passage de la vitesse moyenne à la vitesse instantanée pour des mouvements rectilignes suivant des lois horaires élémentaires (trinôme du second degré dans un premier temps); zooms successifs sur une représentation graphique obtenue à l'écran de la calculatrice.</p> <p>On construira point par point un ou deux exemples d'approximation de courbe intégrale définie par: <math>y' = f(t)</math> et <math>y(t_0) = y_0</math> en utilisant l'approximation <math>f</math>, <math>f'(a)</math>, <math>t</math>.</p> <p>On justifiera le résultat donnant la dérivée de <math>u</math> et <math>\frac{1}{u}</math>.</p> <p>On étudiera, sur quelques exemples, le sens de variation de fonctions polynômes de degré 2 ou 3, de fonctions homographiques ou de fonctions rationnelles très simples. On introduira les notions et le vocabulaire usuels (extremum, majorant, minorant) et, de l'étude du sens de variations, on déduira des encadrements d'une fonction sur un intervalle.</p>	<p>On ne donnera pas de définition formelle de la notion de limite. Le vocabulaire et la notation relatifs aux limites seront introduits sur des exemples puis utilisés de façon intuitive.</p> <p>Dans les cas usuels, la limite de <math>\frac{f(a+h)-f(a)}{h}</math> s'obtient, après transformation d'écriture, en invoquant des arguments très proches de l'intuition. On ne soulèvera aucune difficulté à leur propos et on admettra tous les résultats utiles.</p> <p>La notion de développement limité à l'ordre 1 n'est pas au programme. On pourra cependant évoquer le caractère optimal de l'approximation affine liée à la dérivée.</p> <p>On pourra observer sur grapheur ou tableur l'erreur commise dans le cas où on connaît une expression de la fonction <math>y</math>.</p> <p>On pourra admettre les dérivées des fonctions sinus et cosinus.</p> <p>On justifiera que la dérivée d'une fonction monotone sur un intervalle est de signe constant; on admettra la réciproque. L'étude de fonctions ne sera pas présentée comme une fin en soi, mais interviendra lors de la résolution de problèmes.</p>

CONTENUS	MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE	COMMENTAIRES
Comportement asymptotique de certaines fonctions Asymptotes verticales, horizontales ou obliques.	On étudiera, sur des exemples très simples (fonctions polynômes de degré 2 ou 3, fonctions rationnelles du type $x \rightarrow ax + b + h(x)$ avec $h$ tendant vers 0 en $+$ ou $-$ ), les limites aux bornes de l'intervalle de définition et les asymptotes éventuelles.	On s'appuiera sur l'intuition; les résultats usuels sur les sommes et produits de limites apparaîtront à travers des exemples et seront ensuite énoncés clairement.
Suites Modes de générations d'une suite numérique. Suite croissante, suite décroissante. Suites arithmétiques et suites géométriques.	Étude de l'évolution de phénomènes discrets amenant à une relation de récurrence. Calcul des termes d'une suite sur calculatrice ou tableur; observation des vitesses de croissance (resp. de décroissance) pour des suites arithmétiques et des suites géométriques. Comparaison des valeurs des premiers termes des suites $(1+t)^n$ et $1+nt$ pour différentes valeurs de $t$ (en lien avec la notion de dérivée). On pourra étudier numériquement, sur ordinateur ou calculatrice, le temps de doublement d'un capital placé à taux d'intérêt constant, la période de désintégration d'une substance radioactive, etc.	On veillera à faire réaliser sur calculatrice des programmes où interviennent boucle et test.
Notion intuitive de limite infinie perçue à partir d'exemples. Définition de la convergence d'une suite, utilisation de cette définition.	On utilisera au choix une des définitions suivantes pour la convergence d'une suite vers $a$ : <i>Tout intervalle ouvert contenant <math>a</math> contient tous les termes de la suite sauf un nombre fini d'entre eux.</i> <i>Tout intervalle ouvert contenant <math>a</math> contient tous les termes de la suite à partir d'un certain rang.</i> Démonstration du théorème "des gendarmes"; les théorèmes sur la somme, le produit et le quotient de suites convergentes seront pour la plupart admis. On pourra mettre la définition en œuvre pour étudier une limite (exemple: suite $(w_n)$ définie par $w_n = \max(u_n, v_n)$ ) ou pour montrer l'unicité de la limite. On montrera avec des exemples la variété de comportement de suites convergeant vers une même limite.	Le travail demandé ici à propos de la définition de la convergence est de nature épistémologique; il sera présenté aux élèves comme tel et pourra permettre d'amorcer une réflexion, poursuivie en terminale, sur la nature des mathématiques. Toute définition en $\mathbb{R}$ et $\mathbb{N}$ est exclue. On indiquera clairement qu'une fois la définition posée et les théorèmes établis, il est en général plus facile d'avoir recours aux théorèmes (ils sont là pour ça) plutôt qu'à la définition, sauf pour les contre-exemples. La définition d'une limite infinie pourra être abordée ou non.
Limite d'une suite géométrique.		